

Lève-toi et Marche Numéro n° 055 Juillet–Septembre 2021



Caritas Congo Asbl

LEVE-TOI ET MARCHÉ

Magazine d'informations et d'analyse du réseau national de Caritas Congo Asbl

www.caritasdev.cd



MAI-NDOMBE : Caritas Inongo facilite l'enregistrement des enfants à l'Etat-Civil

SOMMAIRE

EDITORIAL

Editorial : Renforcer la culture du don !

Actualités :

- MAI-NDOMBE : Caritas Inongo facilite l'enregistrement des enfants à l'Etat-Civil
- RDC : Abbé Vincent-Gabriel MASSAMBA Nzeza, nouvel Aumônier de la Caritas Congo Asbl

Développement :

- RDC : Caritas Congo Asbl et Caritas Allemagne ensemble pour l'amélioration de l'agriculture et l'élevage au Nord-Ubangi et Sud-Ubangi
- KASAÏ ORIENTAL : le projet « BUDIKADIDI » de Caritas Mbujimayi améliore le bien-être des 27.647 ménages dans les Zones de Santé de Cilundu, Miabi et Kasansa
- TANGANYIKA : Caritas Kongolo lance un nouveau projet de renforcement des capacités professionnelles des jeunes
- Sud-Kivu : le Directeur de la Caritas-Développement Bukavu poursuit la redynamisation des Caritas paroissiales

Urgences :

- NORD-UBANGI : abris, vivres, AME et soins médicaux parmi les besoins urgents des déplacés de Boyawozo identifiés par Caritas Budjala
- Programme DRF/FOREWARN en RDC : les risques des catastrophes et crises humanitaires de Kinshasa analysées au cours d'un atelier à la Caritas

Santé :

- NORD-KIVU : Caritas participe à l'atténuation de l'impact socioéconomique de la Covid19 dans la Zone de Santé de Karisimbi en ville de Goma
- TSHOPO: 41% de gap de traitement contre le VIH pour des enfants dépistés positifs grâce à la Caritas et ses partenaires
- KINSHASA : Caritas sensibilise et distribue des kits de protection contre la Covid19 au marché du Rond-point Ngaba et ses environs

« Lève-toi et marche fait parler ... » :

- ITURI & HAUT-UELE : éducation, santé et œuvres sociales, grands axes de l'action Pastorale de Mgr Janvier Kataka, Evêque de Wamba

« Carnet de voyage »

- HAUT-KATANGA : la Caritas Sakania-Kipushi redynamise son Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM)

3-4

5

6

8

10

11

16

18

19

20

23

24

25-26

27

08



Des intrants offerts par le projet « MSF » pour appuyer la pisciculture

13



Projet de Sécurité Alimentaire dans le Diocèse de Kikwit

16



Construction des réservoirs d'eau par la Caritas Bukavu

18



Un conflit de succession au pouvoir coutumier fait des victimes dans le Territoire de Businga

Renforcer la culture du don !

« De notre don peuvent surgir la vie et le salut des autres, malades et souffrants, en renforçant ainsi une culture de l'aide, du don, de l'espérance et de la vie. La société a besoin de ces gestes concrets d'amour généreux pour faire comprendre que la vie est sacrée », exhorte le Pape François dans un tweet du 18 septembre 2021.

Dans une société comme celle de la République Démocratique du Congo (RDC), caractérisée par des crises humanitaires récurrentes, la culture du don trouve toute sa justification.

En fait, l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) alertait en février 2021 que la RDC compte la population de personnes déplacées à l'intérieur de ses frontières la plus importante du continent africain: plus de 5 millions de Congolais vivent en tant que déplacés internes dans leur pays. Le nombre des réfugiés en RDC est tout aussi préoccupant: Près de 524. 000 réfugiés et 3.188 demandeurs d'asile en RDC étaient déjà en RDC, au 31 janvier 2020, selon le HCR, nombre qui devrait avoir changé depuis lors. Et cela, sans compter des dizaines des millions de personnes rendues vulnérables à cause d'une gestion pas encore orthodoxe des ressources naturelles dont regorge le pays ainsi que d'autres sources de recettes du Trésor Public. Le Produit Intérieur Brut (PIB) est encore faible, soit par manque de maîtrise des normes de gestion saine, soit par une volonté de prédation qui justifie aujourd'hui la « patrouille financière » déclenchée par l'Inspection Générale des Finances. Cette faiblesse du PIB a de graves répercussions sur le pouvoir d'achat de la population, dont la majorité croupit encore dans la pauvreté.

Par ailleurs, aux catastrophes naturelles comme la récente éruption volcanique de Nyiragongo à Goma et les inondations destructrices d'Uvira, s'ajoutent des épidémies comme Ebola, Covid19, choléra, etc., des atrocités des groupes armés et des affrontements à caractère interethnique, souvent causés par des conflits de succession de pouvoir coutumier.

La culture du don, de l'aide aux plus démunis s'avère dès lors très impérieuse, dans un tel contexte. Car, en attendant l'intervention des acteurs humanitaires et des Autorités Publiques compétentes, ce sont des personnes de bonne volonté qui, avec leurs maigres moyens, apportent aux victimes la première assistance, gestes concrets d'amour que Caritas salue et encourage. Cette assistance sauve des vies et soulages des souffrances. Il est dès lors de bonne politique d'éveiller cet esprit de solidarité dans le cœur de la population congolaise.

Caritas Congo Asbl en est consciente. Elle est actuellement engagée dans la redynamisation de sa Cellule de Fonds de Solidarité qui vient d'avoir une nouvelle gestionnaire, décidée à booster cette culture de don à toute la population, sans distinction de religion ou de tribus, avec l'appui de tous les 47 Bureaux de Caritas-Développement diocésaines opérationnels sur l'ensemble du pays. Un échantillon des interventions du Réseau national de Caritas en RDC est justement présenté dans ce magazine.

En effet, le N°055 de « **Lève-toi et marche** » couvre la période allant de Juillet à septembre 2021. Au-delà de son « **Editorial** » appelant à la culture du don, la rubrique « **Urgences** » présente les besoins des déplacés dans le Territoire de Businga, en Province du Nord-Ubangi, où d'autres ont reçu la première assistance de Caritas Molegbe. Par ailleurs, la prévention et la cartographie des catastrophes préoccupent le RONHD (Réseau des ONG Nationales Humanitaires et de Développement), que coordonne actuellement Caritas Congo Asbl. Un atelier a récemment produit une feuille de route à cet effet, dans le cadre du fonctionnement du START NETWORK et du Programme DRF-FOREWARN.

La rubrique « **Santé** » renseigne sur la participation de Caritas Goma à l'atténuation de l'impact socioéconomique de la Covid19 dans la Zone de Santé de Karisimbi en ville de Goma au Nord-Kivu, où Caritas Butembo-Beni a déployé 200 RECO contre la Covid19. dans la Province de la Tshopo, une campagne de dépistage menée par Caritas Kisangani a révélé un gap 41%

Renforcer la culture du don !

dans le traitement contre le VIH/SIDA pour des enfants testés positifs.

La rubrique « **Développement** » souligne l'engagement de la Caritas Congo Asbl et de Caritas Allemagne ensemble pour l'amélioration de l'agriculture et l'élevage au Nord-Ubangi et Sud-Ubangi. Elle fait aussi découvrir le projet « BUDIKADIDI » de Caritas Mbujimayi visant l'amélioration du bien-être des 27.647 ménages dans les Zones de Santé de Cilundu, Miabi et Kasansa au Kasai Oriental.

En outre, Caritas Kongolo lance un nouveau projet de renforcement des capacités professionnelles des jeunes, tout en introduisant de nouvelles approches à la 2ème phase du projet d'appui à la sécurité alimentaire. Pendant ce temps, Caritas Kikwit s'investit dans l'Agriculture, Nutrition, Epargne solidaire... au profit de 912 ménages agricoles du Secteur Kwenge dns le Kwilu.

C'est dans cette dynamique que Caritas-Développement Bukavu sur plusieurs chantiers en faveur de la population, tandis que la lutte contre la pauvreté et la dégradation des forêts est en cours dans le Territoire de Walikale, dans le cadre du Projet d'appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt.

Par ailleurs, « **Lève-toi et marche fait parler...** » Mgr Janvier Kataka, Evêque de Wamba autour de grands axes de son action pastorale dans les Provinces de l'Ituri et Haut-Uélé.

Enfin, le « **Carnet de voyage** » emmène les lecteurs dans le Haut-Katanga où la Caritas Sakania-Kipushi redynamise son Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDM).

Ces informations sont introduites par une page d'« **Actualités** » qui résume la facilitation qu'apporte la Caritas Inongo dans l'enregistrement des enfants dans la province de Mai-Ndombe, la nomination d'un nouvel Aumônier de la Caritas Congo Asbl et l'appel de la Caritas Internationalis pour l'Ecologie Humaine Intégrale comme solution aux crises au monde. C'était à l'occasion de la Journée Mondiale de l'aide humanitaire 2021.

Autant de sujets donc dont nous vous recommandons la lecture !

Caritas Congo Asbl

Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl

Rédacteur en Chef

Guy-Marin Kamandji

Secrétaire de rédaction

Mona Kapupu

Comité de rédaction

Boniface Nakwagelewi, Abbé Eric Abedilembe, Thadée Barega, Jean Munongo, Emmanuel Mbuna, André Mathunabo, Joseph Kiala, Alfred Kumbela, Pascal Boketshu, Roger Kamoni, Adelard Kumbu, Guy-Marin Kamandji, Arnold Mulenda

Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Paris Mona, Joseph Kiala

Correspondants occasionnels

Lydie Waridi Kone, Crispin Naweji, Camille Mukoso

Maquette

Raymond Kasongo

Mise en page

Guy-Marin Kamandji

Photographie

Caritas Congo Asbl

Site web: www.caritasdev.cd

Impression: MédiasPaul

Adresse:

Avenue Basoko n° 26, C/ Gombe, Kinshasa

B.P.: 3258 Kinshasa I - République

Démocratique du Congo

Courriel:

communication@caritasdev.cd

Tél.: +243 998 45 60 39

c/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la **source: caritasdev.cd**

Photo de couverture:

Une ambiance de la foire agricole de Geme-na, organisée par le projet « Un Monde Sans Faim... » de la Caritas

Couverture arrière:

Joie et enthousiasme des enfants vulnérables bénéficiaires du programme OD à Kamituga, dans le territoire de Mwenga

Dépôt Légal: YS 3.01009-57218

MAI-NDOMBE : Caritas Inongo facilite l'enregistrement des enfants à l'Etat-Civil

Augmenter le taux d'enregistrement des enfants à l'Etat-Civil, enregistrer plus au moins 12.653 enfants pour la période allant de mars à novembre 2021, à travers 14 sites ciblés dans la province de Mai-Ndombe, augmenter la sensibilisation sur l'enregistrement des enfants à l'Etat-Civil à travers les médias, les écoles, les églises et les contacts avec les maternités (CPN et CPS), tels sont les objectifs d'un projet que la Caritas-développement Inongo met actuellement en œuvre. Il s'agit du projet « Enregistrement des Enfants à l'État civil » qui est financé par l'UNICEF. Ses bénéficiaires directs sont tous les enfants de 0 à 3 mois (soit 90 jours après la naissance) de la Province de Mai-ndombe.

7.781 enfants déjà enregistrés, des Institutions & leaders locaux sensibilisés et formés

14 sites ont été ciblés dans 5 territoires de la Province de Mai-Ndombe pour l'exécution de ce projet. Ces territoires sont Kutu, Inongo, Kiri, Oshwe, Mushie. Après six mois (résultat à mi-parcours), soit de mars à août 2021, 7.781 enfants ont été enregistrés dans les différents Bureaux de l'Etat-Civil (BEC) de la Province de Mai-ndombe. Par ailleurs, 140 écoles, 140 églises et 82 maternités ont été sensibilisées sur le bien-fondé de l'enregistrement des enfants à l'Etat-civil.

En outre, 14 agents de procu-



Formation des agents de Procuration et les parties prenantes dans la salle des réunions de la Caritas Développement Inongo

rations, 14 représentants des églises, 14 représentants des écoles, 14 Autorités politico-administratives ont été formés sur cette importante matière, tandis que 16 bureaux de l'Etat-civil ont été rendus opérationnels grâce au projet EDN. Les procurations déposées auprès du Bureau de la Caritas-Développement Inongo, les extraits des actes de Naissances dans les 14 BEC où s'exécute le projet EDN, les rapports d'activités mensuelles des agents de Procuration de différents sites, les fiches de suivi de procuration au niveau des maternités et celles des actes de naissances au niveau des BEC sont autant d'indicateurs objectivement vérifiables dudit projet.

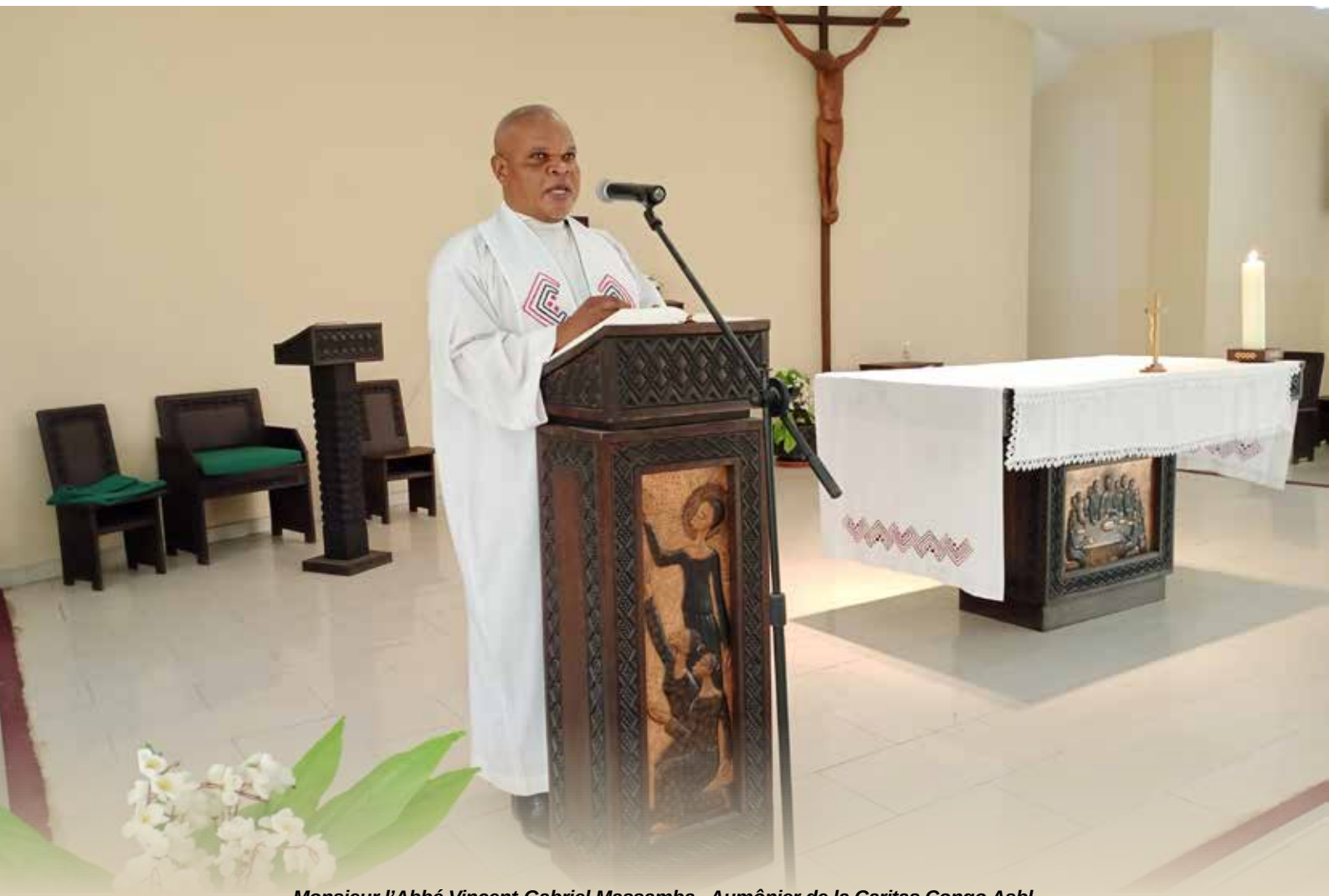
Il sied de souligner que la résistance à l'enregistrement des enfants à l'Etat-civil a été atténuée grâce à la sensibilisation menée par toutes les parties prenantes (écoles, églises, médias, au-

torités politico-administratives, agents de procuration).

« Actuellement, tout se passe bien et les parents ont compris que faire enregistrer les enfants a un intérêt majeur, spécialement dans le cadre de la succession, des voyages à l'étranger », rassure le Coordonnateur de la Caritas-Développement Inongo, Monsieur l'Abbé Emmanuel Ndoite. Enfin, au nombre des difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de ce projet, il y a lieu de citer la complexité de la cartographie et de l'hydrographie de la province de Mai-ndombe. Cela ne facilite pas d'atteindre régulièrement les différents sites retenus. A cela s'ajoute la croyance à la superstition pour certains parents ; ce qui les amène à refuser l'enregistrement de leurs enfants, sous prétexte que c'est de la magie.

Guy-Marin Kamandji

RDC : Abbé Vincent-Gabriel MASSAMBA Nzeza, nouvel Aumônier de la Caritas Congo Asbl



Monsieur l'Abbé Vincent-Gabriel Massamba , Aumônier de la Caritas Congo Asbl

Monsieur l'Abbé Vincent-Gabriel MASSAMBA Nzeza, prêtre de l'Archidiocèse de Kinshasa, est le nouvel Aumônier de la Caritas Congo Asbl. Il a été désigné à ce poste à la dernière nomination de son Eminence le Cardinal Fridolin Ambongo.

Le nouvel Aumônier a comme tâche principale d'accompagner spirituellement le Personnel de la Caritas Congo Asbl dans sa mission de promotion intégrale de la personne

et la communauté humaines, conformément à la Doctrine Sociale de l'Eglise catholique.

Mercredi 15 septembre 2021, il a présidé la séance hebdomadaire de partage de l'Evangile du jour, laquelle est suivie par les communiqués des activités de Services et des Cellules d'appui, à la chapelle du Centre d'accueil de la Caritas Congo Asbl, à Kinshasa / Gombe. Il remplace à ce poste Monsieur l'Abbé Augustin Bitha.

L'Abbé Vincent-Gabriel Massamba vient de la paroisse Kristu Molobeli, ou Christ Médiateur de la Commune de Selembao à Kinshasa. Il va résider à la Paroisse Sainte Anne de la Gombe. Il a été ordonné prêtre le 1er août 1990 (31 ans de vie sacerdotale). Il est Licencié en Théologie Biblique de la Faculté Catholique de Kinshasa.

Guy-Marin Kamandji

A l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire marquée par de multiples crises, Caritas Internationalis rappelle que l'Ecologie Humaine Intégrale est la seule solution



Le Coordonnateur National du Service de Promotion du développement de la Caritas Congo Asbl dans un champ pratiquant l'agroforesterie à Mvululu/Kasangulu

A l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, Caritas Internationalis exhorte les décideurs à prendre des mesures courageuses pour s'attaquer aux problèmes liés au changement climatique, à la pandémie et à ses conséquences, et aux troubles politiques en Afghanistan et au Liban. Les catastrophes naturelles qui affectent négativement les nations les plus pauvres sont également un appel à une action politique déterminée et concertée pour protéger, défendre et sauver des vies.

Le récent tremblement de terre en Haïti au milieu du chaos politique et économique qui fait rage dans le pays représente un défi humanitaire majeur. Enfin, la sécheresse, la dégradation de l'environnement, l'élévation du niveau de la mer, les typhons, les inondations et les incendies de forêt - pour lesquels 2021 enregistre l'une des pires saisons depuis des décennies au monde - sont tous créés par le manque de protection de l'environnement, entraînant le changement climatique et la crise écologique. Sans

volonté politique déterminée, la vie humaine est en danger, et là où une partie de l'humanité souffre, toute la famille humaine souffre également.

La confédération appelle les dirigeants politiques et les décideurs à :

- Assurer la sécurité de la population afghane et la satisfaction des besoins essentiels du peuple libanais.

- Allouer des fonds suffisants aux communautés locales pour qu'elles s'engagent dans des activités de développement communautaire, à la fois agricoles et non agricoles, afin d'assurer leurs moyens de subsistance et leur sécurité alimentaire.

- Impliquer la participation des communautés locales dans l'action humanitaire et donner la priorité à la gestion des catastrophes dans les communautés locales, notamment à travers la formation et les activités de réduction des risques, pour assurer la sécurité des personnes grâce à des systèmes d'alerte précoce.

- Encourager les gouvernements

locaux à entrer en étroite coopération avec les organisations de la société civile locale et les groupes confessionnels, renforcer leur mécanisme de réponse avec un accent particulier sur l'action humanitaire pour faire face aux conséquences du changement climatique.

- Assurer l'accès aux soins de santé intégraux de base pour les plus vulnérables, y compris les vaccins contre les maladies mortelles.
- S'engager dans des politiques économiques et industrielles globales immédiates afin de minimiser l'impact sur le réchauffement climatique et la dégradation des écosystèmes.

Caritas Internationalis, une confédération de 162 membres travaillant avec les communautés de base dans 200 pays et territoires, est un témoin des souffrances indicibles causées par ces crises d'origine humaine et naturelle. Conformément à l'enseignement du Pape François, en cette Journée mondiale de l'aide humanitaire, Caritas rappelle que la seule réponse appropriée est l'Écologie humaine intégrale, mettant l'intérêt et la dignité de la personne humaine au centre de toutes les activités et décisions. Sans une volonté politique déterminée de la part des décideurs et des dirigeants politiques, il n'y aura pas de changement et le bien-être des plus pauvres ne pourra être assuré.

La COP26 doit en faire une priorité urgente, proposer des solutions tangibles et adéquates et allouer des ressources ou des moyens suffisants pour les réaliser.

Avec Caritas Internationalis

RDC : Caritas Congo Asbl et Caritas Allemagne ensemble pour l'amélioration de l'agriculture et l'élevage au Nord-Ubangi et Sud-Ubangi

Dans le cadre du « *Projet Un Monde Sans Faim* » une mission de supervision a eu lieu récemment à Gemena pour s'assurer de la qualité des résultats atteints et de la gestion des ressources allouées en vue de la poursuite du partenariat avec la Caritas Allemagne dans le développement durable.

La mission a été conduite par Monsieur Boniface NAKWAGELEWI ata DEAGBO, Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo ASBL, assisté par Monsieur MATHUNABO KUNDA André, Coordonnateur National du Service de Promotion de Développement.

L'équipe de Coordination du projet à Gemena et les équipes terrain du Projet des Diocèses de Budjala et Molegbe ont également pris part à la mission.

En fait, au cours de cette mission, il a été question d'examiner l'état d'exécution du projet dans ses principales composantes y compris les progrès dans la gestion financière du Projet, le niveau d'exécution des activités, le respect des mesures de gestion. Cela en vue de formuler des recommandations pour accélérer sa mise en œuvre et permettre l'atteinte des objectifs assignés entre la Caritas Congo ASBL et la Caritas Allemagne via le contrat signé.



Des intrants du projet Un Monde sans Faim pour appuyer la pisciculture

A l'issue la mission, les résultats suivants ont été atteints : la matrice de suivi des indicateurs des effets du projet a été mise à jour et validée par tous les participants. La fiche des résultats les plus importants atteints a été produite et validée par tous les participants.

En outre, il est ressorti qu'un certain nombre des résultats probants ont été atteints en A comparatif de la situation d'avant-projet en 2016, tel que repris dans le rapport d'étude de base. Il s'agit entre autres de 93% du groupe cible, soit 4650 ménages sur les 5000 accompagnés ont accès aux semences améliorées et en produisent de manière continue pour eux-mêmes, contre 35% en 2016. Ces cultures sont maïs, manioc, riz, arachide, soja et niébé.

600 familles ménages maraîchers, soit 1200 personnes ont été regroupées en 24 Organisations des Producteurs.

Elles produisent sans relâche les légumes dans 24 périmètres maraîchers, alors que la culture n'était pas pratiquée en 2016. Ces légumes sont bien appréciés par la communauté et se vendent de plus en plus dans les marchés locaux. Cette activité est une source importante de revenus dans les familles accompagnées et a permis de résoudre plusieurs problèmes sociaux.

Il y a aussi 375 pêcheurs qui ont été formés, équipés et engagés dans la pêche responsable, la transformation et la commercialisation des poissons, contrairement en 2016, où les connaissances sur les pratiques de pêche étaient faibles, le rendement aussi. A comparer au début du projet en 2018, les pêcheurs ont vu leurs capacités d'action améliorées, le rendement de capture augmenté ainsi que la vente des poissons sur les marchés.

RDC : Caritas Congo Asbl et Caritas Allemagne ensemble pour l'amélioration de l'agriculture et l'élevage au Nord-Ubangi et Sud-Ubangi

46 centres de reproduction sont construits et dotés de géniteurs de races améliorées des boucs et coqs, alors qu'en 2016, les races locales menacées par les épizooties. Les ménages cibles disposent, grâce au croisement avec les chèvres locales des noyaux des sujets des hybrides des 793 chevreaux et 679 poules, résistants aux épizooties.

On signale également 95% de groupe cible, soit 4750 ménages sur les 5000 accompagnés pratiquent les techniques agricoles durables, contrairement en 2016, où les connaissances étaient rudimentaires et la production était faible.

Toujours dans le même registre, 82%, soit 4100 ménages sur les 5000 accompagnés disposent des connaissances sur l'éducation nutritionnelle et culinaire. Les femmes connaissant de plus en plus les qualités et le comportement alimentaire et nutritionnel désirables pour la promotion d'une bonne santé ainsi que les besoins nutritionnels des enfants.

Par ailleurs, plusieurs recommandations ont été



formulées à l'issue de la mission : Intensifier la structuration des organisations des producteurs et des filières ; renforcer le dispositif de collecte des données et documenter les indicateurs des effets.

Les participants ont aussi formulé d'autres recommandations de surveiller et veiller au respect du planning de réunions de suivi et évaluation des activités afin de répondre aux besoins d'information dans le temps et d'atteindre les résultats.

On cite aussi la mise à la disposition des comités de gestion des OPA et leurs

faïtières (UOP), des Activités génératrices de revenu ainsi que les entrepôts des fiches simplifiées de suivi technique et économiques afin de mieux suivre leurs activités, faciliter le calcul de la rentabilité.

Il faut aussi intensifier la communication entre les équipes techniques et les comptables afin de mieux participer aux activités de terrain et de remonter les informations au niveau National et de la Caritas Allemagne.

Paris Mona

Lisez-nous aussi sur les canaux suivants :

Site web : www.caritasdev.cd
Twitter : @CaritasCongo
Facebook : @CaritasRDCongo
Instagram : Caritas_rdCongo
YouTube : Caritas Congo Asbl

KASAÏ ORIENTAL : le projet « BUDIKADIDI » de Caritas Mbuji mayi améliore le bien-être des 27.647 ménages dans les Zones de Santé de Cilundu, Miabi et Kasansa

Les Communautés des Zones de Santé de Cilundu, Miabi (en Territoire de Miabi) et Kasansa (Territoire de Tshilenge), dans la Province du Kasai Oriental, connaissent un changement positif dans les différents domaines suivants : Gouvernance, agriculture, épargne et crédit, Santé et Nutrition, WASH (Eau-Hygiène-Assainissement), grâce au projet « BUDIKADIDI ». Exécuté depuis décembre 2016 par la Caritas-Développement Mbuji mayi, sous le pilotage de CRS (la Caritas des Etats-Unis d'Amérique), ce projet cible directement 27.647 ménages vulnérables, grâce au financement du Gouvernement américain, à travers son agence USAID.

Comme sa dénomination empruntée à la langue Luba l'indique, ce projet vise à améliorer d'une manière durable la nutrition, la sécurité alimentaire et le renforcement économique des ménages vulnérables ciblés. Prévu initialement pour cinq ans, ce projet a été prolongé jusqu'en décembre 2023. Ses parties prenantes sont le Gouvernement congolais, la Caritas-Développement Mbuji mayi, NCB CLUSA (NATIONAL COOPERATIVE BUSINESS ASSOCIATION), RACOF (Réseau des Associations Congolaises des



Jeunes) et REFED (Réseau des Femmes pour le Développement).

Des résultats satisfaisants

Au-delà des changements positifs intervenus dans les domaines susmentionnés, ce projet a déjà promis d'autres résultats satisfaisants. Il s'agit notamment de la connaissance de nouvelles technologies sur la production agricole; la connaissance et gestion de mille premiers jours de la croissance de l'enfant depuis sa conception jusqu'à 2 ans ; de la connaissance sur les techniques de réhabilitation des routes de desserte agricole par la méthode HIMO ; de la connaissance sur le traitement de l'eau, renseigne Monsieur l'Abbé Alphonse Nkongolo Mulami, Coordinateur de la Caritas-Développement Mbuji mayi.

Prise en charge de la malnutrition des enfants

D'autres connaissances acquises touchent la gestion et protection de l'environnement, la fabrication des foyers améliorés à base de l'argile, la transformation des produits agricoles (Production lait de Soja avec les machines modernes / Soyakit et Vitagoat, le Care Group.

Difficultés et recommandations

Mais, certaines difficultés sont relevées dans la mise en œuvre de ce projet. C'est le cas des perturbations climatiques, la pauvreté du sol, le mauvais état des routes, la confusion entre le projet de développement et des urgences, la communication difficile dans certains villages, des conflits fonciers et communautaires.

Pour capitaliser les effets de ce projet sur le bien-être de la population, la Caritas-Développement Mbuji mayi recommande de renforcer les capacités des communautés pour leur auto-prise en charge, de mettre en place les mécanismes favorisant la croissance de la production agropastorale, l'évacuation et la transformation de leurs produits. D'autres recommandations sont liées au développement de la filière commerciale ainsi qu'à la gestion et protection des ressources naturelles et au renforcement de l'application des mesures barrière contre la Covid19.

Guy-Marin Kamandji



TANGANYIKA : Caritas Kongolo lance un nouveau projet de renforcement des capacités professionnelles des jeunes



Vue des participants à la formation des jeunes par Caritas Kongolo

Le projet de renforcement des capacités professionnelles des jeunes a été lancé vendredi 03 septembre 2021 par le Révérend Abbé Gaëtan ILUNGA, Coordonnateur a.i de la Caritas-Développement Kongolo, dans la salle de réception de cette structure, en présence des Autorités locales, des représentants des jeunes bénéficiaires ainsi que d'autres invités.

Ce projet triennal va de juillet 2021 à juin 2024 et bénéficie de l'appui technique et financier de la Caritas Australie. Il cible 400 jeunes âgés de 18 à 25 ans. Il s'agit de 101 filles-mères célibataires vivant les conséquences des mariages précoces et victimes des violences basées sur le Genre (VBG), 109 jeunes vulnérables marginalisés et victimes d'exclusion sociale, dont 9 handicapés physiques, 101 jeunes orphelins des pères et de mères, 33 ex-enfants associés aux milices et 56 jeunes déplacés des conflits intercommunautaires.

Six sites seront organisés (Mbulula, Keba, Sola, Kaseya, Katea et Kongolo-centre) dans les villages Mbulula, Keba, Sola, Kaseya, Kilayi et Katea où les jeunes seront encadrés.

Présentant le projet aux participants, le Docteur Anaclet Wattend, chef de projet à la Caritas Kongolo, justifie ce projet par le fait que les jeunes du territoire de Kongolo sont touchés par les conséquences des conflits intercommunautaires, des incursions des milices armées ayant entraînés le déplacement massif des populations, des pertes en vies humaines, des dégâts matériels et des violations de droits humains dont les violences sexistes. A cela s'ajoutent les conflits passés entre les miliciens Malaika et les FARDC (armée nationale) en Province voisine du Maniema qui ont été à la base des déplacements des familles et plusieurs enfants sont restés abandonnés sans moyens de survie et séparés de leurs familles biologiques.

Certains sont restés orphelins de père et de mère, d'autres ayant été associés aux milices demeurent sans stratégies de survie après leur auto-démobilisation. En outre, les filles ont été forcées aux mariages précoces et sont abandonnées à leur triste sort avec des enfants à leur charge ; d'autres ayant été victimes des violences sexistes.

Par ailleurs, les jeunes vivant avec handicap physique et ceux qui sont frappés par la condition d'analphabétisme total à cause de l'extrême pauvreté des familles souffrent eux aussi de l'exclusion sociale dans les communautés car ils sont jugés incapables de contribuer au développement. Voilà le contexte qui a poussé le Bureau Diocésain Caritas-Développement Kongolo à mettre en œuvre ce projet.

Suite en Page 12

Tanganyika : Caritas Kongolo lance un nouveau projet de renforcement des capacités professionnelles des jeunes

Présentation du projet par Dr Anaclet WATTEND

Les objectifs de ce projet ont été classés selon 3 axes stratégiques, a démontré Docteur Anaclet Wattend, à savoir :

Dans l'axe stratégique 1, il sera question d'augmenter les capacités de 400 jeunes (dont 50% de jeunes filles) à gagner un revenu dans 6 villages du territoire de Kongolo par la formation professionnelle et la création de petites micro-entreprises d'ici juin 2024.

L'axe stratégique 2, dont les interventions consisteront à augmenter de 20% la sécurité alimentaire de 400 jeunes vulnérables et de leurs familles par la productivité agricole, la diversification de l'alimentation et l'amélioration de l'accès au marché.

Enfin, l'axe stratégique 3 qui a pour objectif de donner à 120

femmes et jeunes filles, victimes des violences sexistes, les moyens de prendre contrôle de leur vie et de leurs actions par le biais de l'éducation, de l'accès à un lieu sûr d'écoute, d'un soutien psychosocial et des activités génératrices des revenus (AGR).

A l'issue de ce lancement, quelques participants ont livré leurs impressions. Pour Monsieur Aboba MUGANZA Jean, chef de Service de la Jeunesse et Initiation à la nouvelle citoyenneté, "le territoire de Kongolo a 10 entités chefferies et secteurs. On y trouve partout des jeunes désœuvrés et victimes de plusieurs violences. Avec Caritas qui va encadrer 400 jeunes dans son nouveau projet qui constituent un noyau, nous pensons que ces derniers à leur tour pourront former leurs camarades pour apporter un changement dans le chef des jeunes".

Maman Kitenge MAUWA, cheffe de Service du Genre, Famille et Enfant, a pour sa part remercié la Caritas Kongolo et son partenaire Caritas Australie pour cette initiative. Elle encourage par ailleurs les jeunes à pouvoir accueillir ce projet pour l'amélioration de leur futur, car le Congo de demain dépend de l'avenir des jeunes.

Il sied de noter que le Territoire de Kongolo compte un grand nombre des jeunes désœuvrés et victimes des violences de tout genre. Avec les moyens limités, la Caritas diocésaine de Kongolo a ciblé 400 jeunes pour les encadrer au renforcement de leurs capacités professionnelles, mais le besoin reste encore grand dans la région.

Crispin NAWAJ, Chargé de Communication Caritas – Dév Kongolo



Caritas Kongolo renforce les capacités des jeunes à se prendre en charge...

KWILU / Bulungu : Agriculture, Nutrition, Epargne solidaire... au menu du Projet de Sécurité Alimentaire de la Caritas Kikwit au profit de 912 ménages agricoles du Secteur Kwenge

Le Projet de Sécurité Alimentaire dans le Diocèse de Kikwit (PSAKIKWIT) est en cours dans la Province du Kwilu. Sa Zone d'intervention est située dans le Territoire de Bulungu, Secteur administratif de Kwenge, dans la Zone de Santé de Lusanga. Les activités sont menées dans 17 villages retenus qui sont répartis en 3 Régions dont chacune est dirigée par un animateur (Ingénieur Agronome).

Le projet accompagne 912 ménages qui sont regroupés au sein de 37 Organisations à Base communautaire (OBC) de 20 à 25 membres chacune. « A part le volet agriculture, nous avons aussi le volet nutrition, élevage (porciculture et pisciculture), épargne solidaire (Association Villageoise d'Epargne et de Crédit), Aménagement des routes de desserte agricole par les communautés locales, aménagement des sources d'eau potable et dans quelques cas la construction des forages, etc. », a indiqué à caritasdev.cd l'Ir Agro-économiste Archange NTIL IBAMUR, Superviseur du dit projet. Le PSA KIKWIT bénéficie de l'appui financier de la Caritas Autriche, à travers son Programme Régionale d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PRASA), présent dans huit autres Diocèses de la RDC depuis plusieurs années déjà. Il est exécuté par la Caritas-Développement Kikwit, à travers son département qui s'occupe du développement socioéconomique, à savoir le Bureau

Diocésain de Développement (BDD en sigle), qui est dirigé par la Révérende Sœur Chantal MUKIAMPELE, Chargée de Projet PSAK. Ce projet a commencé en juillet 2020, pour sa phase expérimentale de 6 mois, ayant pris fin en décembre de la même année. « À partir de janvier 2021, nous sommes entrés dans sa première phase d'exécution qui durera 4 ans, jusqu'en décembre 2024 », a précisé le Superviseur NTIL IBAMUR.

C'est dans ce cadre qu'est intervenue la cérémonie de distribution des boutures de manioc, variété TM 419 II (communément appelé OBAMA II), aux ménages agricoles du Secteur Kwenge par la Caritas-Développement Kikwit, à travers le Bureau Diocésain de Développement (BDD). Cette activité de lutte contre l'insécurité alimentaire dans le Diocèse de Kikwit est intervenue entre le 03 et le 06 septembre 2021 dans les 17 villages qui constituent sa zone d'intervention.

En effet, « nous appuyons 3 cultures, notamment le maïs (variété QPM3), le niébé (variété H4), le soja et le manioc (variété TM 419 II) », a relevé le Superviseur. Après la mise



**Décorticage du niébé au village Kindundu/
OBC Ngemba**



**Des agronomes accompagnent les ménages
dans les champs communautaires**

en place des Organisations à Base Communautaire formées, le projet leur fait bénéficier des techniques culturales par ses ingénieurs agronomes (animateurs) au niveau des champs communautaires afin de les appliquer dans leurs champs individuels. Outre la formation technique, les ménages agricoles bénéficiaires reçoivent des intrants agricoles, notamment les outils aratoires (houe et machette) et les semences améliorées.

Guy-Marin Kamandji

TANGANYIKA: Caritas-Développement Kongolo introduit de nouvelles approches à la 2^{ème} phase du projet d'appui à la sécurité alimentaire

Après 4 ans d'exécution du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire dans le Territoire de Kongolo, (PSA/Kongolo), la Caritas-Développement Kongolo a lancé depuis janvier 2021 une 2^{ème} phase dudit projet, avec l'introduction de nouvelles approches d'accompagnement pour l'amélioration des conditions de vie des communautés ciblées. En fait, ce projet a accompagné 1.000 ménages paysans à l'accroissement de la production agropastorale pour combattre l'insécurité alimentaire et l'extrême pauvreté. Dans un entretien accordé au service de communication de la Caritas Kongolo, l'Ingénieur Bienvenu LWAMBA, chef de projet d'appui à la sécurité alimentaire en Territoire de Kongolo, justifie cette 2^{ème} phase du projet en ces termes : "L'augmentation de la production qui a été enregistrée au cours de la première phase a soulevé le besoin de se lancer dans la commercialisation. Il faut donc un accompagnement de tous ces ménages pour qu'ils arrivent à bien commercialiser leur surplus de production. C'est ça le grand objectif de la 2^{ème} phase du projet". Pour rappel, PSA Kongolo est un projet qui s'intègre à un Programme Régional d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PRASA) RDC, financé par la Caritas Autriche.

Deux entités sont ciblées, c'est-à-dire la paroisse de Keba et celle de Sola. 500 ménages vont être structurés dans deux Coopératives, dont l'une à Keba et l'autre à Sola, regroupant chacune 10 associations.

Les coopératives ainsi constituées seront spécialisées dans des filières spécifiques. Celle de Sola aura comme filière Riz ; c'est-à-dire la production, la transformation et la commercialisation du riz. La coopérative de Keba quant à elle sera spécialisée dans les filières manioc et banane.

C'est ainsi que des séances de briefing sur l'approche du projet ont été organisées auprès de tous

les groupes accompagnés, c'est-à-dire 20 associations dont 10 dans le Secteur de Sola et 10 dans celui de Keba. Les membres ont été formés sur les mécanismes de mise en œuvre d'une coopérative agricole, le fonctionnement et la gestion des coopératives. Le chef de projet indique en outre qu'une feuille de route a été établie pour l'exécution des activités : « Avec la feuille de route qui a été établie, d'ici-là, il y aura inauguration de ces 2 coopératives à Keba et à Sola. Ces dernières seront appuyées par le projet en équipements, matériels de transformation et en entrepôts pour le stockage de leurs produits ».

Par ailleurs, l'Ingénieur Bienvenu LWAMBA précise que d'autres activités connexes à celles de coopératives seront également réalisées par les associations. Il s'agit notamment de l'habitat écologique qui sera promu dans le projet en encourageant la production et l'utilisation de bloc de terre compressée (BTC) parce que le projet s'inscrit dans la préservation de l'environnement. Du matériel sera acquis par le projet et doté à certains groupes pour se lancer dans la production des BTC et des formations vont accompagner ces activités.

Professionaliser la production des champignons

Il y a aussi la myciculture, c'est-à-dire la production des champignons. En effet, il a été observé que la consommation des champignons est vraiment limitée à la seule saison des pluies et qu'au-delà on ne sait pas consommer le champignon dans la zone d'intervention. Pour cette raison, le projet a pensé professionnaliser quelques associations dans la production des champignons, révèle l'ingénieur LWAMBA. Il renchérit en disant qu'il y a des souches de champignons qui seront importées et que les groupes seront formés. Des matériels nécessaires pour perpétuer ces souches sont déjà

disponibles à la Caritas-Développement Kongolo. Les ménages seront professionnalisés dans la production des champignons pendant toute l'année. C'est une innovation dans le projet de sécurité alimentaire, martèle le chef de projet.

Un accent particulier sera mis également sur le reboisement. "Nous devons préserver la nature et encourager l'exploitation durable des ressources naturelles. Le projet met un accent particulier sur les activités de reboisement. Celui-ci sera combiné aux activités de production agricole et même de l'élevage dans ce sens qu'on pourra avoir des champs de cultures en couloirs, des parcs à bois et même aussi on va accompagner les groupes dans les techniques de réduction de la consommation du bois énergie", confirme le chef de projet PSA/Kongolo. Toutefois, poursuit-il, d'autres activités qui étaient dans le projet passé, notamment l'élevage, les noyaux des géniteurs qui sont présents au niveau des différentes associations, vont servir au développement de la chaîne de solidarité. Autrement dit, les ménages membres de chaque association vont bénéficier chacun à tour de rôle d'un géniteur venant de son groupe. L'objectif est d'atteindre chaque ménage avec un élevage de caprin ou ovin et un suivi technique, appui conseil sera effectué par un médecin vétérinaire pour la réussite de cette activité.

Pour finir, le chef de projet Bienvenu LWAMBA a conclu en disant qu'une approche très particulière a été envisagée et échangée avec les bénéficiaires du projet, c'est le sevrage: « Il est vrai qu'on ne va pas continuellement prendre en charge tous ces groupes. Il faudrait qu'à un certain moment que ces groupes se sentent responsables et qu'ils soient autonomes. C'est d'ailleurs pour cette raison que les coopératives ont été lancées parce que, comme vous le

Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt : lutte contre la pauvreté et la dégradation des forêts dans le Territoire de Walikale

Le microprojet « d'Amélioration des capacités de production agropastorale des ménages autochtones pygmées et communautés locales en territoire de Walikale » figure parmi les microprojets financés par le Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt en RDC. Ce microprojet vise à contribuer au reboisement par la plantation des arbres fruitiers à Walikale et encourager les communautés dépendantes de la forêt afin qu'ils développent des activités alternatives à la déforestation. Un autre but consiste à appuyer 260 ménages de Walikale dans la mise en œuvre des activités agropastorales dans 17 sites du projet dans ledit territoire.

Ce microprojet est mis en œuvre par l'Organisation PIDP_Kivu/Shirika la Bambuti (Programme Intégré pour le Développement du Peuple Pygmée) pour une durée de 18, mois dans le Territoire de Walikale en Province du Sud-Kivu. Le Peuple Autochtone Pygmée Batwa Babuluko est bénéficiaire dudit microprojet. Il est financé par le Fonds National REDD et le mécanisme de don dédié au peuple autochtone et communauté locale à travers la Banque Mondiale. La Caritas Congo Asbl est l'Agence fiduciaire dudit projet. En termes de résultats atteints, on peut signaler : l'organisation de la campagne de sensibilisation sur la gouvernance, la gestion et l'utilisation durable en vue de la protection des forêts et des ressources naturelles dans les sites du projet.

Une chèvrerie moderne a été construite à Walikale-centre et 16 autres chèvrières traditionnelles dans les sites du projet. 17 champs écoles-pilotes paysans ont été mis en place dans 17 sites du projet pour la production des maniocs



Chèvrerie traditionnelle et champs-écoles paysans parmi les actifs du microcrédit

et leur transformation en farine.

Deux ateliers de formation et de renforcement des capacités des membres du CLS Walikale ont été tenus. Deux missions de suivi et évaluation de la mise en œuvre des activités sur le terrain ont été organisées. Dans cette optique, les membres du CLS (le Comité Local de Suivi) ont été renforcés en capacités sur le suivi et évaluation des microprojets. Il sied de signaler que 70% des bénéficiaires directs du microprojet sont des femmes.

9.000 arbres productifs (fruitiers, palmiers et arbres à chenilles) ont été plantés par 260 ménages dans 16 villages.

Les leçons apprises du microprojet

Grâce à ce microprojet, il a été remarqué qu'il y a une cohabitation pacifique et cohésion sociale entre les membres des communautés à travers l'élevage dans 17 sites du projet. Ce microprojet est une référence et reste unique sur le point de vue gouvernance. Il est le seul projet qui implique et facilite la participation des bénéficiaires dans la gouvernance à travers la déléguée et son suppléant au Comité de Pilotage National. Les membres du

Comité Local de Suivi font le suivi et évaluation de la mise en œuvre du microprojet.

On signale également plusieurs innovations au sein de la communauté, comme la mise en place des champs écoles paysans pilotes qui facilitent le renforcement des capacités à travers le transfert des compétences aux bénéficiaires sur les nouvelles techniques agricoles et l'accès aux semences de qualité. L'échange d'expériences entre bénéficiaires, la restitution des acquis de la participation de la déléguée et son suppléant aux sessions de CPN élus par les communautés, le suivi par les membres de la communauté via les membres du CLS, figurent aussi parmi les innovations du projet.

En outre, ce microprojet contribue davantage au plan local de développement du secteur des Wanyanga et celui des Bakano en Territoire de Walikale.

Les communautés conservent leurs forêts en assurant une gouvernance et gestion participative en vue de lutter contre la pauvreté et la dégradation des forêts dans la zone du projet.

Paris Mona

Sud-Kivu : le Directeur de la Caritas-Développement Bukavu poursuit la redynamisation des Caritas paroissiales



Le Directeur de la Caritas-Développement Bukavu (CDB), Monsieur l'Abbé Louis-Pasteur Rudahigwa Ciza, est en pleine campagne de redynamisation des Caritas paroissiales de cet Archidiocèse, situé dans la Province du Sud-Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC). Après

l'étape de la paroisse de Luhwinja, il a effectué récemment une autre sortie dans la paroisse de Birava où se tenait une réunion du Doyenné de Mwanda. Cette sortie s'inscrivait dans le même objectif, notamment celui de s'entretenir avec les Délégués des paroisses au sujet de la redynamisation des Caritas paroissiales.

Lors de son adresse aux participants à cette réunion, l'Abbé Louis Pasteur a rappelé l'historique de la CDB et son fonctionnement actuel après l'intégration du Bureau Diocésain de Développement (BDD) et de la Caritas Urgence qui a abouti à l'appellation de « Caritas-Développement Bukavu ».

tas-Développement Bukavu ».

S'agissant du fonctionnement des Caritas Paroissiales, il a suggéré qu'elles aient des racines à la base, c'est-à-dire en commençant par les Communautés Ecclésiales Vivantes (CEV).

Enfin, Monsieur l'Abbé Louis-Pasteur a fait savoir que la Caritas-Développement Bukavu sera disposée à organiser des formations en faveur des animateurs des Caritas paroissiales sur différents thèmes qui contribueront à la redynamisation de ces Caritas paroissiales.

Deo Ludunge, Chargé de Communication/CDB

SUD-KIVU : Caritas-Développement Bukavu sur plusieurs chantiers en faveur de la population

Conformément à sa mission, la Caritas-Développement Bukavu est engagée sur plusieurs chantiers en faveur de la population de la Province du Sud-Kivu, particulièrement de son rayon d'actions. Ces activités touchent à la fois la promotion du développement durable, celle de la santé, mais aussi le renforcement des capacités de la Société Civile locale en vue de sa participation optimale aux efforts de promotion de l'homme. Elles sont présentées dans son bulletin mensuel d'informations.

C'est le cas notamment du Projet « Accompagnement des populations du Sud-Kivu dans la mise en place et la gestion des ressources en eau potable et d'assainissement – Phase 2 », financé par le Secours Catholique-Caritas France. Il est exécuté dans les Territoires de Kalehe et de Kabare. Pour le moment, il y a poursuite de l'accompagnement des Zones de Santé dans le processus Pas à Pas/Millage assaini (de 0 au 6ème

pas), mais également de la pose de la tuyauterie pour le raccordement aux réservoirs d'eau dans les 3 Zones de Santé.

Dans le même registre, le Projet « Appui technique et logistique pour l'accompagnement du processus pas à pas de Centres de Santé assainis en Zone de Santé de Mwenga, en Province du Sud-Kivu, RDC (financé par UNICEF) » poursuit ses activités : poursuite de l'accompagnement des Zones de Santé dans le processus Pas à Pas/Centre de Santé assaini (6ème pas) ; mise en œuvre des ouvrages (construction des latrines, douches, bacs de lessive, incinérateurs...) dans les Centres de Santé Irangi, Chowe, Ngando et Bobole ; remise des kits d'hygiène dans les Centres de Santé (savons, sceaux, thermoflashes, tabourets plastiques, bottes, chlore, gants) ; participation à la formation organisée par la Division Provinciale de la Santé (DPS) et l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique

(l'EPST) à l'intention des acteurs clés du projet.

Par ailleurs, Caritas Bukavu est active avec le Projet d'appui à la création d'un système d'accueil et d'accompagnement aux déplacés internes à travers le renforcement socio-économique des membres de 26 groupements paysans dans le Groupement de Mbinga-Sud à Kalehe (Financé par Caritas Espagne), dans le Territoire de Kalehe. Le même bailleur, la Caritas Espagne, finance aussi le Projet « Appui à la mise en place d'un mécanisme de veille humanitaire opérationnelle et efficace dans la Région Centre-Est (Diocèse de Bukavu, Uvira et Kasongo) au Sud-Kivu », lequel permet la réception et exploitation des alertes envoyées par les Points Focaux des paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu. Il est exécuté dans les Territoires de Kabare, Kalehe, Idjwi et Walungu.

GMK

Nord-Ubangi : aide de Caritas Molegbe à 1.000 ménages des réfugiés centrafricains et familles d'accueil dans le Territoire de Mobayi-Mbongo

En Juin 2021, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) et la Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR) ont finalisé l'enregistrement biométrique de nouveaux réfugiés centrafricains arrivés en RDC. 73.645 personnes ont été enregistrées dans les Provinces du Nord-Ubangi, du Sud-Ubangi et du Bas-Uélé, a indiqué un communiqué de UNHCR datant du 28 juillet 2021. Leurs besoins humanitaires sont encore non satisfaits. Ils s'expriment en termes des vivres, abris, Articles Ménagers Essentiels, Protection, a souligné Mme Farida, Directrice de la Caritas Molegbe, plaidant pour ces réfugiés centrafricains en direction des Organisations compétentes et des personnes de bonne volonté.

Ils ne sont pas nombreux, mais, plusieurs acteurs interviennent en faveur de ces réfugiés centrafricains. C'est dans ce cadre-là que la Caritas-Développement Molegbe vient d'assister 1.000 ménages sinistrés par des friperies et bâches dans le Territoire de Mobayi-Mbongo, grâce au concours des hommes de bonne volonté. Les bénéficiaires sont 600 ménages réfugiés Centrafricains et 400 Familles d'accueil.

La distribution a eu lieu du 16 au 17 juillet 2021 dans le Territoire de Mobayi-Mbongo, en présence des Autorités locales (dont l'Administrateur du Territoire, le Bourgmestre de la Commune de Nzanza et les Chefs des Groupements).

Il sied de signaler qu'au 26 juillet dernier, le HCR et ses partenaires ont relocalisé 3.705 réfugiés centrafricains de Yakoma vers le site de Modale, au Nord-Ubangi. Dans ce mois, le HCR a distribué des articles de première nécessité à 13.870 réfugiés centrafricains à Dula, Pandu et ses environs, dans la Province du Nord-Ubangi. Par ailleurs, du 15 au 19 juillet, le HCR et le PAM ont fourni une aide alimentaire en espèces ainsi que du savon à 6.768 réfugiés centrafricains à Limasa et Gomba, dans la même province, indiqué le communiqué du HCR.

Pour mémoire, à la suite du conflit armé qui a entouré le second mandat de Touadera à la tête



de la République centrafricaine (RCA) en mars 2021, la situation sécuritaire dans le pays reste volatile, renseigne le communiqué du HCR. L'état d'urgence a été déclaré par les autorités gouvernementales le 21 janvier jusqu'en août 2021. Les forces armées nationales continuent de mener des opérations anti-insurrectionnelles avec leurs alliés. Alors que l'armée a repris le contrôle de la majorité du territoire, certaines zones côtières seraient toujours sous le contrôle de groupes rebelles, avec de fréquents incidents de sécurité signalés ainsi que des incursions sporadiques dans le territoire de la RDC.

Jusqu'en mai 2021, des familles de centrafricains ont fui leurs maisons, cherchant refuge dans des sites informels le long du fleuve Ubangi en RDC. Ces populations

déplacées font état de violations récurrentes des droits de l'homme à l'encontre des civils et des pillages dans leurs villages d'origine en RCA. La plupart des réfugiés sont des femmes et des enfants, note le document. Il y a également beaucoup de personnes ayant des besoins spécifiques, comme des personnes âgées à risque, des personnes handicapées et des survivants de violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG). Le HCR a travaillé avec les autorités congolaises pour surveiller la situation sécuritaire aux frontières et pour relocaliser les réfugiés centrafricains dans des villages plus sûrs et éloignés des régions frontalières reculées et instables.

Guy-Marin Kamandji

NORD-UBANGI : abris, vivres, AME et soins médicaux parmi les besoins urgents des déplacés de Boyawozo identifiés par Caritas Budjala

Abris, vivres, articles ménagers essentiels (AME), soins médicaux, mais également fournitures scolaires, sont les principaux besoins humanitaires identifiés par la Caritas Budjala, en faveur des déplacés de Boyawozo. Ces derniers ont dû quitter leurs villages suite au conflit de succession au Groupement Boyawozo, dans le Territoire de Businga, en Province du Nord-Ubangi. Environ 68 familles déplacés, soit 408 personnes, sont actuellement éparpillés dans différents campements que Caritas Budjala a visités le 08 septembre dernier.

Tout est parti des affrontements violents déclenchés mercredi le 1er septembre 2021, qui se sont suivis quelques jours plus tard, suite à l'incapacité de la 1ère équipe d'intervention de la Police à maîtriser les parties antagonistes.

« Svp, votre contribution compte pour sauver une vie !!! »

Caritas Budjala appelle donc les personnes de bonne volonté à venir en aide à ces sinistrés, en la contactant à travers les coordonnées suivantes, avec ce cri



Une triste attitude des déplacés des affrontements du Groupement de Boyawozo

de cœur « Svp, votre contribution compte pour sauver une vie !!! ».
Contacts : +243 825 260 798 et +243 973 811 412 ; Courriel : caritasbudjala084@gmail.com et donadonda1@gmail.com

Des bâches, des tôles même usés, du bois et quelques kilos des clous pour fabriquer ne serait-ce que des tentes et abris de fortune pour protéger les sinistrés contre les intempéries », ..sont attendus, plaide notamment le prêtre..

« Notre équipe de la Caritas Budjala, avec la Caritas paroissiale de

Gbosasa, est déjà à pied d'œuvre pour la prise en charge psycho spirituelle de ces déplacés, mais qui est incomplète sans la composante socio-matérielle, laquelle votre généreuse et incontournable intervention », conclut Monsieur l'Abbé Donatien Donda, Coordonnateur de la Caritas-Développement Budjala.

« Au niveau des Autorités publiques et autres instances, rien n'a été reçu comme réponse jusqu'à présent », regrette le prêtre.

Kalo



Une équipe de la Caritas Budjala en mission d'évaluation des besoins des déplacés dans le Territoire de Businga

Programme DRF/FOREWARN en RDC : les risques des catastrophes et crises humanitaires de Kinshasa analysés au cours d'un atelier à la Caritas

Cartographier et analyser les risques des catastrophes et crises humanitaires de Kinshasa ; rassembler, pour deux crises majeures, des informations susceptibles d'alimenter le développement des stratégies DRF/FOREWARN provinciale et nationale, tels sont les objectifs d'un atelier technique de préparation de la stratégie DRF/FOREWARN qui s'est tenu jeudi 22 juillet 2021 au centre d'accueil Caritas à Kinshasa. Ces assises s'inscrivent dans le cadre de START NETWORK qui voudrait accompagner le lancement d'un programme de financement des risques des catastrophes et anticipation (DRF-FOREWARN) en RDC, notamment.

Voilà pourquoi l'un des résultats attendus de cet atelier a été d'informer ses participants sur les objectifs, stratégies, structuration et fonctionnement du START NETWORK et du Programme DRF-FOREWARN. Ces assises ont regroupé des délégués des ONG, des Institutions académiques, du secteur privé, des agences des Nations Unies, des services étatiques et deux facilitateurs (CBS et RONHD). C'est ainsi qu'il y avait des représentants du Ministère des Actions Humanitaires et Solidarité Nationale, celui de l'Environnement, tout comme de METELSAT et de la Protection Civile.

Cet atelier a été organisé par RONHD (Réseau des ONG Nationales Humanitaires et de Développement), avec l'appui du Start Network, à travers le HUB/RDC. La coordination du RONHD est assurée par la Caritas Congo Asbl, par l'entremise de son Coordonnateur National du Service des Urgences/Social, Mr Christian Nsangamina.

Les participants aux travaux de l'atelier ont analysé et complété les crises « modélisables » et « non modélisables » de Kinshasa. Ils ont aussi recensé, analysé et structuré les capacités techniques locales pour la réponse à ces crises. La suite du processus sera assurée par une Task Force qui a été mise en place à l'issue de ces assises, a indiqué à caritasdev.cd Mr Dieudonné Djela Kalala, Secrétaire Général de la Convention pour le Bien-être Social (CBS/ONGDH) et Coordonnateur adjoint du RONHD. Les parties prenantes sont donc le Gouvernement, les institutions académiques, le Secteur privé et les ONG, à travers RONHD.

« Nous allons impliquer les communautés à la base pour la réussite de ce processus. Pour les prochaines étapes, nous allons travailler avec les communautés en vue de mettre en place des Task Force au niveau communautaire », a ajouté Mr Djela.

Pour mémoire, START NETWORK est un réseau des réseaux d'ONGs Humanitaires Internationales et Nationales qui se sont engagées à avancer l'agenda de la localisation de l'aide humanitaire convenue par le Sommet Humanitaire Mondial d'Istanbul et les rencontres qui s'en sont suivies.

START NETWORK fonctionne sous forme de fédération, avec des Pôles ou Hub par région ou pays. La RD Congo compte ainsi parmi les 5 Hub dont Start Network accompagne le développement. Le constat majeur du sommet sus-évoqué était que les acteurs



Vue des participants lors de l'atelier

humanitaires locaux, bien que présents avant, pendant et après les crises, n'étaient pas suffisamment associés au processus de décision et administraient, de ce fait, une part marginale des ressources financières allouées aux réponses à ces crises.

Bien plus, les communautés et les personnes touchées par les catastrophes étaient des « consommateurs » d'une aide définie à leur insu. Ainsi, d'une catastrophe à une autre, elles étaient peu préparées à anticiper les crises futures et disposaient de peu de capacités afin d'en amortir les chocs.

Interpellé par cet état de fait, le Hub RDC, en partenariat avec START NETWORK, voudrait lancer en RDC un programme de financement des risques des catastrophes et anticipation (DRF-FOREWARN). Ce programme place les personnes et les communautés affectées par les catastrophes aux commandes d'une réponse qui allie la prévention, l'anticipation et la rapidité de l'intervention et la résilience. Ce programme pilote est fiancé par FCDO (Foreign Commonwealth and Development Office), à travers START NETWORK.

Guy-Marin Kamandji

NORD-KIVU : Caritas participe à l'atténuation de l'impact socioéconomique de la Covid19 dans la Zone de Santé de Karisimbi en ville de Goma

La Caritas-Développement Goma contribue actuellement à la réduction de la propagation de la Covid19 et à l'atténuation de l'impact socio-économique de cette pandémie sur les communautés vulnérables de la Province du Nord-Kivu, précisément dans la Zone de Santé (ZS) de Karisimbi. Prévu initialement pour une durée de six mois, ce projet, dénommé PRAIVEC, est financé par NORAD (Agence Norvégienne pour le Développement International), via la Caritas Norvège, en partenariat avec Caritas Congo Asbl.

Des résultats encourageants

Après un atelier d'identification des comportements, attitudes et pratiques locales favorables à la propagation de covid19 dans la ZS Karisimbi, 18 agents communautaires, crieurs capacités, ont été déployés pour la sensibilisation contre la Covid19 dans 12 agglomérations ciblées, indique le Rapport narratif de la 1ère tranche du PRAIVEC, couvrant la période allant de Décembre 2020 à Mai 2021.

Dans le même registre, 831 personnes ont été touchées par des pairs éducateurs utilisant des messages de sensibilisation contre la Covid19, focalisée sur la promotion des mesures barrières (lavage des mains, distanciation physique, port

correcte des masques,...), avec des banderoles, affiches et dépliants. Cette activité a ciblé plus les groupes à haut risque d'attraper cette pandémie : personnes de troisième âge, jeunes orphelins ou de la rue, vendeurs, élèves, changeurs de monnaies, pompistes à la station d'essences, transporteurs, malades fréquentant les centres de santé, vendeurs d'unités de communications, personnes avec pathologie chronique (Diabète, HTA, VIH-SIDA,...).

Entre temps, les radios Sauti ya Enjili, Colombe Fm ainsi que Radio Maria ont facilité la diffusion des émissions de sensibilisation sur la prévention contre la Covid19 dans le cadre du projet PRAIVEC. Un sketch télévisé était diffusé sur Mi-shapi voice TV et Hope channel.

Le PRAIVEC apporte également un appui en vivres à certains bénéficiaires ciblés. Ainsi, en faveur des orphelins, « nous avons remis des vivres à l'orphelinat Don Bosco Ngangi, un centre qui héberge actuellement 86 enfants vulnérables dont l'âge varie entre 0 à 12 ans. Il y avait 450 kg de farine de maïs, 400 kg de haricot, 20 kg d'huile végétal et 40 poissons salés », a fait savoir Monsieur l'Abbé Richard Muhindo, Directeur de la Caritas Goma, dans le rapport de la 1ère tranche du PRAIVEC.



SUD-KIVU : impact visible de l'appui à la prévention et atténuation des effets socio-économiques de la Covid19 dans la Zone de Santé de Nyantende



De la même manière, les vieillards hébergés à l'hospice « WAZEHE NI HAZINE », sis au quartier KATOYI, ont reçu 1.250 kg de farine de maïs, 1.200 kg de haricot et 180 kg d'huile végétale.

Du côté des malades Covid19, cas suspects et cas en quarantaines, 52 cas ciblés (dont 6 internés au CTCo Virunga) et 46 suivis à domicile ont reçu l'appui en vivres, avec la grande satisfaction. Au niveau du CTCo Virunga, les malades recevaient 3 repas par jour. Cette ration, bien que définie d'avance, n'était pas un régime diététique adapté aux pathologies chroniques (Diabète, Hypertension...) de certains cas particuliers. Raison pour laquelle cette ration était donnée sur base du menu proposé par le médecin du CTCo (Centre de Traitement de Covid19). La ration donnée aux Malades Covid19 en quarantaines, était alors de 1.000 Kg de Riz, 900 kg de haricot, 80 poissons salés, 200 litres d'huiles végétales et 80 sachets du sel de cuisine.

Par ailleurs, des matériels ont été remis au laboratoire et CTCo de l'Hôpital Général de Virunga. Il s'agit notamment des Kits de protection pour le personnel féminin, Masques de protection spéciaux

FFP3 ou similaire, lunettes de protection et/ou écrans faciaux, Hypochlorite de sodium ou similaire (litres), Body bags et/ou sacs en plastique pour déchets infectés, etc.

Dans cette optique, les capacités des Structures et formations sanitaires locales de la ZS Karisimbi ont été renforcées dans la prévention et la prise en charge des urgences liées à la lutte contre la Covid19.

Un projet bénéfique pour la population ; mais, des besoins demeurent énormes

Le projet PRAIVEC reste un projet modèle, car démarré à point nommé. Il a pris en compte des aspects socioéconomiques oubliés autrefois par les humanitaires. Il a répondu aux réels besoins de la zone où certains partenaires techniques et financiers venaient de se désengager, à en croire au médecin chef de zone, Dr OBADI. Il est vrai qu'il n'est pas le premier projet Covid 19, mais il est le premier à aider les nombreux vieillards ainsi que les orphelins et enfants vulnérables vivant dans la zone. Certes, le projet a été bénéfique sur plusieurs aspects, mais les besoins restent énormes, conclut le rapport. Les sensibilisa-

tions ont été faites, mais un doute continue à régner dans le chef de la population. Certains pensent toujours que la Covid19 est une maladie imaginaire. C'est pour cela que nous avons recommandé à la zone de santé de Karisimbi de continuer avec les sensibilisations de routine.

Il est à noter que la ville de Goma ayant deux ZS urbaines (ZS Goma et ZS Karisimbi), est l'actuel épicode de la maladie covid19 de par son taux de létalité élevée (létalité globale de 8% vs 2,2% au niveau national).

Toute la population du Diocèse de Goma, et plus particulièrement de la Zone de Santé de Karisimbi, remercie la Caritas et ses partenaires plus le projet PRAIVEC et souhaite son renouvellement du protocole. Cela se justifie par la survenue de la 3ème vague de la Covid19, associée à l'éruption volcanique qui a augmenté les risques de contamination. Ceci nécessite la révision du calendrier de mise en œuvre du projet. Ceci permettra entre autres de réaliser certaines autres activités dudit projet, liées notamment à la sécurité alimentaire et au renforcement des moyens de subsistance des bénéficiaires.

Pour mémoire, ce Projet d'appui à la prévention, à l'atténuation de l'impact socio-économique et à la veille contre la pandémie de COVID-19 dans les 5 provinces les plus affectées en RDC (PRAIVEC-RDC) est exécuté dans les provinces de KINSHASA, Kongo Central, Haut-Katanga, Nord-Kivu et Sud-Kivu.

Guy-Marin Kamandji

NORD-KIVU : soutien d'AFRICA CDC à Caritas pour le déploiement de 200 RECO contre la Covid19 à Butembo



Vue partielle du marché du Rond-Point Ngaba, du côté de l'avenue By Pass

Caritas Congo Asbl vient de bénéficier d'un appui technique et financier d'AFRICA CDC en vue de renforcer, à travers les Relais Communautaires (RECO), la surveillance épidémiologique dans les Zones de Santé de Katwa et Butembo, de la ville de Butembo, en Province du Nord-Kivu. La cérémonie de lancement de ce projet a eu lieu ce samedi 03 juillet 2021 à Butembo, dans la nouvelle salle du Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) de Butembo-Beni. Cette intervention se justifie par la 3ème vague de Covid19 et la montée très inquiétante des cas de cette maladie. Elle tient aussi compte de l'expérience de la Caritas Congo Asbl dans le cadre de lutte contre cette pandémie en RDC.

Le but de ce projet est donc de « former et déployer 200 agents de santé communautaires et établir des liens avec leurs équipes de réponse rapide et leurs établissements de santé respectifs, afin de mieux dé-

tecter, signaler et suivre les cas de COVID et autres alertes et de communiquer les messages clés à toutes les zones à risque identifiées, malgré leurs convictions religieuses, culturelles et traditionnelles et leurs valeurs culturelles, afin de faire face à l'augmentation actuelle de la Pandémie de COVID 19 en RDC ».

Dr Amédée Yambi, Chargé de Programme / Santé de la Caritas Congo Asbl, l'a souligné dans son mot de circonstance, à l'ouverture de l'atelier de formation des 200 RECO sélectionnés pour ces activités. « Nous exhortons tous les participants à bien suivre et bien appliquer les enseignements dispensés lors de cet atelier », a indiqué pour sa part le Représentant de l'Antenne de Butembo de la Division de la Santé (DPS) du Nord-Kivu. Outre ces deux personnalités, la cérémonie a été rehaussée de la présence des Médecins Chefs de Zone de Butembo et de Katwa, de la Di-

rectrice BDOM Butembo et son Equipe, sans oublier les Animateurs Communautaires de deux Zones de Santé, avec leurs RECO retenus.

Ce projet de formation et de déploiement d'agents de santé communautaires s'inscrit dans le cadre de l'initiative PACT de l'Union Africaine et d'Africa CDC. En RDC, il s'appuie sur le travail de Communication des Risques et d'Engagement Communautaire (CREC) : amélioration de la recherche et du suivi des contacts, sensibilisation et engagement de la communauté pour contenir l'épidémie.

Il s'agit en somme d'une stratégie d'intensification de l'engagement communautaire, mettant l'accent sur l'amélioration du dépistage, de la gestion des cas, de l'observance et des mécanismes d'adaptation pendant la pandémie de Covid19 dans la Province de Nord-Kivu, ville de Butembo en République Démocratique du Congo (RDC).

Ce projet de formation et de déploiement d'agents de santé communautaires s'inscrit dans le cadre de l'initiative PACT de l'Union Africaine et d'Africa CDC. En RDC, il s'appuie sur le travail de Communication des Risques et d'Engagement Communautaire (CREC) : amélioration de la recherche et du suivi des contacts, sensibilisation et engagement de la communauté pour contenir l'épidémie.

Il s'agit en somme d'une stratégie d'intensification de l'engagement communautaire, mettant l'accent sur l'amélioration du dépistage, de la gestion

TSHOPO: 41% de gap de traitement contre le VIH pour des enfants dépistés positifs grâce à la Caritas et ses partenaires

1.516 enfants testés dans la Province de la Tshopo (1.512 enfants de moins de 5 ans et 4 de 6 à 14 ans) ont présenté des signes suspects du VIH sur les 2.601 orientés vers les Structures de santé (soit 58,3%). Parmi ces enfants testés, 36 ont été positifs au VIH/SIDA, soit 2,3% de séropositivité. De ces 36 enfants VIH+, 33 sont de moins de 5 ans et 3 enfants âgés de 6 à 14 ans. Sur les 36 enfants testés positifs, seuls 21, soit 58,3 % (dont 19 enfants de moins de 5 ans et 2 enfants de 6 à 14 ans) ont été mis sous traitement ARV. Le gap dans le traitement est donc de 41,7 %.

Ce gap est dû notamment à l'insuffisance des ARV pédiatriques dans les formations sanitaires, malgré l'appui de certains Partenaires comme le Fonds Mondial et l'USAID. « Nous avons aussi remarqué une mauvaise gestion des ARV, dont certains stocks périssent dans certaines formations sanitaires, alors que le besoin dans d'autres structures reste important », a déploré Dr Jean Munongo, Coordonnateur National du Service de Promotion de la Santé de la Caritas Congo Asbl.

C'est l'un des résultats de la seconde phase du Projet de renforcement de l'engagement des confessions religieuses dans l'accélération du diagnostic précoce et du traitement des enfants vivant avec le VIH dans l'Archidiocèse de Kisangani, en Province de la Tshopo, au Nord-Est de la RD Congo. En fait, c'est depuis le mois de septembre 2018 que Caritas Congo

Asbl a bénéficié d'un financement de l'ONUSIDA/PEPFAR pour sa mise en œuvre, et cela, grâce au plaidoyer mené par Caritas Internationalis.

Ce projet a consisté à renforcer les connaissances des leaders religieux, aux côtés des prestataires des soins, en matière de lutte contre VIH en général, du diagnostic précoce et du traitement des enfants vivant avec le VIH en particulier. Ainsi, ce projet a favorisé la mobilisation des communautés pour la référence des enfants suspects vers les structures de prise en charge. Le projet a bénéficié d'un appui permanent du Point Focal Santé/VIH de Caritas Internationalis, du Ministère de la Santé Publique/PNLS et d'autres structures gouvernementales comme le PNMLS entre autre.

En 2021, dans le cadre de la continuité des activités de ce projet, prévu initialement pour la durée allant de septembre 2018 à Mars 2019, Caritas Internationalis a obtenu une fois de plus de l'ONUSIDA/PEPFAR, en faveur de Caritas Congo Asbl, un autre financement. Celui-ci a cette fois-ci permis d'organiser, au mois de mai 2021, des campagnes médicales pour sensibiliser la communauté lors de grandes messes et/ou cultes religieux. Ces campagnes ont permis de mobiliser les parents à amener les enfants malades et/ou suspects vers les structures de prise en charge en vue d'un diagnostic précoce et un traitement adéquat des maladies des enfants, y compris le VIH/SIDA. En outre, la sensibilisation des



Un enfant reçu dans une formation sanitaire de Banalia

parents a permis de lutter contre la stigmatisation.

Il sied de signaler que 3 Zones Pastorales et 7 structures sanitaires ont été retenues pour la mise en œuvre des activités du projet : ville de Kisangani, Yangambi et Banalia. La population de 7 Aires de Santé sensibilisées directement est de 95.075 habitants ; mais, la population intéressée indirecte des 7 Zones de Santé est de 1.524.494 habitants. 2.601 enfants ont alors pu être orientés vers les formations sanitaires ciblées, dont 2.597 Enfants de moins de 5 ans et 4 enfants de 6-14 ans.

Défi majeur : rendre disponible les ARV pédiatriques à chaque enfant dépisté positif

Lors de la 1ère phase, vingt-sept (27) enfants ont été testés positifs au VIH/SIDA, sur 875 (dont 313 enfants de moins de 5 ans et 652 dont l'âge variait entre 6-14 ans). Parmi les 27 enfants testés positifs, seulement 11 ont été mis sous traitement (6 enfants de 0-5 ans et 5 autres de 6-14 ans). Ce qui montre un gap de 59 % sur le traitement.

KINSHASA : Caritas sensibilise et distribue des kits de protection contre la Covid19 au marché du Rond-point Ngaba et ses environs

L'objectif principal de ce projet était de contribuer à la réduction de la morbidité et mortalité liées au VIH en général, et à la détection rapide ainsi qu'au traitement des enfants de moins de 5 ans vivant avec le VIH, tout en luttant contre la stigmatisation.

Force est de reconnaître que le dépistage des enfants vivant avec le VIH est une fenêtre d'opportunité pour le dépistage des autres membres de famille, dont les parents.

Mais, le défi majeur reste de rendre disponibles les ARV pédiatriques à chaque enfant dépisté et diagnostiqué positif afin de réduire le gap constaté dans le traitement des enfants vivants avec le VIH. Au vu des résultats ci-haut décrits, nous concluons que le VIH chez les enfants reste un problème majeur de santé publique. Ainsi, dans l'avenir il serait souhaitable de continuer cette stratégie de dépistage actif dans les communautés et les structures sanitaires tout en élargissant le rayon d'intervention et passer à l'échelle », estime Caritas Congo Asbl. Le plaidoyer devra donc continuer auprès de Caritas Internationalis et l'ONUSIDA/PEPFAR ainsi qu'auprès d'autres partenaires techniques et le Gouvernement congolais.



table de continuer cette stratégie de dépistage actif dans les communautés et les structures sanitaires tout en élargissant le rayon d'intervention et passer à l'échelle », estime Caritas Congo Asbl. Le plaidoyer devra donc continuer auprès de Caritas Internationalis et l'ONUSIDA/PEPFAR ainsi qu'auprès d'autres partenaires techniques et le Gouvernement congolais.

Ce plaidoyer devra cibler la mobilisation des ressources supplémentaires afin de renforcer, non seulement la sensibilisation, mais aussi le processus de dépistage jusqu'au traitement, sans oublier la supervision, l'appui nutritionnel, le suivi et le rapportage ainsi que la création des espaces/centres conviviaux pour les enfants séropositifs.

Guy-Marin Kamandji

NORD-KIVU : soutien d'AFRICA CDC à Caritas pour le déploiement de 200 RECO contre la Covid19 à Butembo

des cas, de l'observance et des mécanismes d'adaptation pendant la pandémie de Covid19 dans la Province de Nord-Kivu, ville de Butembo en République Démocratique du Congo (RDC).

Objectifs stratégiques

En accord avec les stratégies d'Africa CDC, Caritas Congo Asbl se concentrera sur les objectifs suivants en déployant des agents de santé communau-

taires dans les zones affectées : identifier et isoler rapidement les cas ; rechercher des contacts, suivre des contacts ; mobiliser la communauté autour de la vaccination, de la prévention et du contrôle des infections /IPC (pour prévenir la transmission et minimiser la mortalité et la morbidité associées à la COVID 19 ; assurer la Communication des risques et mobilisation.

Pour rappel, la situation

épidémiologique cumulée COVID-19 sur le Territoire de la RDC au vendredi 02 juillet 2021 fait état de 41.958 cas confirmés et 1 cas probable. Au total, il y a eu 945 décès et 28.482 personnes guéries, depuis de la Déclaration de l'épidémie en RDC, le 10 mars 2020.

Guy-Marin Kamandji & Alain Ngandu

ITURI & HAUT-UELE : éducation, santé et œuvres sociales, grands axes de l'action Pastorale de Mgr Janvier Kataka, Evêque de Wamba



Mgr Kataka a exprimé sa détermination à investir dans l'Education, « pour sauver le peu qu'il y avait, en essayant de relever le niveau des Enseignants ». Dans cette optique, plusieurs enseignants ont été envoyés par l'Evêque à l'Institut Supérieur Pédagogique/ISP, à l'Université de Kisangani, à l'Université de Butembo, etc. « C'était pour renforcer les capacités de ceux qui préparent l'avenir de nos enfants en leur donnant cours », a indiqué Mgr Janvier Kataka.

Nommé par le Pape pour être Evêque du Diocèse de Wamba, le 08 novembre 1996, Mgr Janvier Kataka a eu l'Ordination Episcopale à Rome le 14 juin 1997. Il est arrivé à Wamba le 03 août 1997 pour la prise de possession canonique. « J'étais donc envoyé et je reste envoyé. Pour quoi faire ? L'annonce de la Bonne Nouvelle. Et, mon action pastorale, dès mon arrivée, était axée sur trois piliers : l'éducation, la santé et les œuvres sociales en faveur de la population de mon Diocèse », a souligné Mgr Janvier Kataka, au cours d'une interview accordée à caritasdev.cd à son Evêché de Wamba.

Mgr Kataka : « Je suis arrivé à Wamba sur une moto. Et, après 25 ans de ministère épiscopal, on est encore sur une moto... »

Soucieux du bien-être de la population de son Diocèse (sans discrimination sur leur appartenance religieuse), le Prélat a relevé de prime abord un triste

constat. Il est arrivé à Wamba sur une moto en 1996, à la veille de la guerre dite de « Libération » ayant provoqué la chute du régime Mobutu ; et 25 ans plus tard, il utilise encore la moto pour les visites pastorales à travers son Diocèse : « Je suis arrivé à Wamba sur une moto. Et, après 25 ans de Ministère Episcopal, on est encore sur une moto... ». C'est dire que les conditions de vie de la population de cette partie de la RDC sont encore loin de s'améliorer.

Revenant sur les trois piliers de son action pastorale,

Il fallait aussi la réhabilitation des infrastructures scolaires nous laissées par la Colonie belge. La plupart était en tuiles. L'école Asengani Kenzo de Wamba, l'école des filles à Ibambi, et d'autres à Niania. Une école d'excellence a même été créée.

Concernant la promotion des mamans, l'Evêque a fait recours à deux Universitaires venues de Kisangani pour aider à inculquer une bonne éducation nutritionnelle aux ménagères, face à la malnutrition infantile ambiante.



Remise des kits scolaire aux élèves par la Caritas Développement Wamba

ITURI & HAUT-UELE : éducation, santé et œuvres sociales, grands axes de l'action Pastorale de Mgr Janvier Kataka, Evêque de Wamba

La santé, c'est un autre pilier de l'action de l'Evêque. Pour écarter le chemin difficile qu'il fallait parcourir jusqu'à l'hôpital des Missionnaires des Consolata à Nisu, Mgr Kataka a fait construire une structure sanitaire diocésaine à Wamba, dénommée Hôpital secondaire Anualite de Matari. Et cela, sans compter l'hôpital général de référence de Wamba, qui est une structure publique. « Je voulais traduire en acte la foi chrétienne d'Anualite », s'est justifié l'Ordinaire du lieu.

En effet, après sa naissance à Mandabone, la maman de la Bienheureuse Anualite est allée avec le bébé à Matari où elle a grandi. C'est de là qu'elle est allée suivre l'Ecole primaire à Wamba-centre avant de partir au Couvent à Bafwabaka. Une fois cette structure sanitaire installée sur le lieu, l'Evêque s'est attelé à la formation du Personnel soignant. Un Institut des Techniques Médicales, un Institut Supérieur des Techniques Médicales, et une faculté de Médecine ont été mis en place. « L'hôpital a rayonné pendant quelque temps. Aujourd'hui, il est en déclin. Mais, il a fait son temps ; il a fait du bien à la population », a-t-il ajouté. Pendant ce temps, une maternité, construite à Mungbere, a évolué pour devenir un Centre de Santé, et un grand hôpital qui rayonne dans toute la Province du Haut-Uélé. C'est un Père combonnien qui est responsable de cet hôpital. Dans le même registre, l'on devrait compter aussi le Centre Ophtalmologique d'Isiro.

« Le Diocèse de Wamba est un diocèse rural »



Des enfants sortis du travail dans les mines apprennent des métiers et étudient dans le Diocèse de Wamba grâce à la Caritas

Quant aux œuvres sociales, elles sont réalisées au quotidien par toutes les Structures du Diocèse de Wamba, notamment sa Caritas-Développement, avec sa Pastorale des Pygmées, la Commission Diocésaine Justice et Paix, etc. C'est le cas d'un projet conjoint entre Caritas Norvège, Caritas Congo ASBL et Caritas Wamba, financé par l'Opération Dagsverk (OD), qui vise à aider des milliers de jeunes âgés de 12 à 19 ans à sortir de l'esclavage moderne dans et autour des mines entre 2020 et 2023. Ils ont la possibilité de créer un avenir meilleur grâce à la scolarisation ou à la formation professionnelle.

Par ailleurs, le café, les usines d'huile de palme, et même le coton qui faisaient la fierté de la province du Haut-Uélé, c'est devenu un glorieux passé que le Prélat évoque avec regret. « Le Diocèse de Wamba est un diocèse rural qui vit de l'agriculture, essentiellement vivrière », souligne-t-il. L'agriculture pérenne, qui apporterait plus des revenus à la population est quasi-absente. « On planterait du cacao, par exemple, pour l'évacuer à travers

quelles routes ? Comment transformer ce cacao ? Avons-nous assez de mortiers pour le transformer ? Mais, il reste optimiste, en paraphrasant : « la foi écoute le monde ».

Voilà pourquoi Mgr Janvier Kataka plaide pour le rapprochement du pouvoir auprès des Entités décentralisées : « si on parachevait la Décentralisation en donnant un peu plus de pouvoir aux Gouverneurs de provinces, afin qu'ils s'occupent de leurs écoles, de leurs routes, hôpitaux, etc... je crois que les choses iraient de soi ; quitte à donner rapport à qui de droit ».

Pour mémoire, le Diocèse de Wamba a une superficie de 68.000 Km², étalé sur pratiquement trois Provinces: Ituri (à travers Mambasa, Nduye, Niania), Haut-Uélé (Mungbere, Wamba, Pawa, Ibambi, Balonde, Bafwabaka, Obongoni, Legu, Lingondo, Bayenga, Bomana) et Tshopo (Bafwasende, Bombili, Panga). Il a été érigé comme diocèse le 10 novembre 1959, avec comme 1er Evêque Mgr Joseph Wittebols (1959-1964).

Guy-Marin Kamandji

HAUT-KATANGA : la Caritas Sakania-Kipushi redynamise son Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM)



Le BDOM Sakania-Kipushi en formation pour la redynamisation de ses activités

Comme ailleurs au sein du Réseau national de la Caritas en RDC, le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) de Sakania-Kipushi, dans le Haut-Katanga, fait partie de la Caritas-Développement de ce Diocèse. Globalement, les BDOM ont pour rôles de développer des activités visant la promotion de la santé, notamment l'offre d'un service des soins en faveur de la population, la lutte contre les grandes endémies et épidémies (VIH/SIDA, Paludisme, Tuberculose, Covid19, maladies chroniques non transmissibles,...) avec une communication adaptée pour le changement de comportement afin de les prévenir; de renforcer les capacités des Gestionnaires des Formations Sanitaires appartenant au Diocèse ou sous sa gestion ; et coordonner ces FOSA.

C'est au regard de cette mission importante que la Coor-

dinatrice de la Caritas-Développement Sakania-Kipushi, Mme Mélanie KAMA MUSONGELA, tient à la redynamisation de ce BDOM. « Nous avons programmé une séance de formations par mois, depuis le mois d'avril dernier. Elle se clôture en ce mois de septembre 2021. L'objectif de ces formations s'inscrit dans l'option de la redynamisation des activités du BDOM », a indiqué la Coordinatrice de la Caritas-Développement Sakania-Kipushi.

Cette session de formation est organisée sur fonds propres, et suivant les orientations de Mgr Gaston Ruvezi, l'Evêque du diocèse de Sakania-Kipushi. Docteur Romain KASONGO, Point Focal du BDOM Katanga, en est le Facilitateur.

Pour mémoire, le BDOM Sakania-Kipushi compte douze Formations Sanitaires (FOSA). Il

est actuellement sous la direction de Dr Sébastien MULULU.

Il sied de signaler que la Caritas-Développement Sakania-Kipushi comprend trois bureaux : le BDD (Bureau Diocésain de Développement), le BDOM et le BDUS (Bureau des Urgences et du Social). Elle est coordonnée par Mme Mélanie KAMA Musongela. La Caritas de ce diocèse a été créée en 1972 et restructurée en 2006.

Le Diocèse de Sakania-Kipushi a une superficie de 40.000 Km-carré. Il s'étale sur les Territoires de Sakania et de Kipushi, à 15km de la ville de Lubumbashi. Son Evêché est à la Kafubu, en Province du Haut-Katanga. Le Diocèse de Sakania-Kipushi existe depuis 1914. En 2014, il a célébré son centenaire.

Guy-Marin Kamandji

